

“ Non, non, pas de pitié . . Dieu l'écrase et le foule ;  
 Il veut que ce Sang pur, comme un torrent, s'écoule  
 De ses mille canaux déchirés et brûlants ;  
 Il pressure ce corps broyé par les tortures,  
 Il ajoute sans fin blessures aux blessures  
 Sur tous ses membres palpitants !

“ En vain son cœur mourant laisse exhaler encore  
 Un douloureux soupir à ce Dieu qu'il adore,  
 Et que d'un nom plus doux il n'ose pas nommer ;  
 C'est en vain qu'il redit : “ Mon Dieu, dans ta colère,  
 Pourquoi m'abandonner à ma souffrance amère  
 Sans qu'un de tes regards vienne me ranimer ? ”

“ Non, non, pas de pitié . . le cœur de la Victime  
 Doit être saturé des fruits amers du crime  
 Et porter l'abandon que l'homme allait subir ;  
 Il doit souffrir, pleurer, sans que rien le console,  
 Il est seul sous le poids du pressoir qui l'immole,  
 Maudit de tous, il va mourir ! ”

.....  
 Sainteté de mon Dieu, terrible, inexorable,  
 Je comprends la rigueur de ta main redoutable,  
 Je tremble . . mais j'aspire à t'adorer aux Cieux ;  
 Oh ! regarde la Croix et pardonne à mon âme,  
 Jésus l'a reconquise et c'est Lui qui réclame  
 Le prix de son Sang précieux !

### III

Tout ce qui mène à Dieu, tout ce qui sanctifie,  
 Puise en toi, Sang divin, et la sève et la vie ;  
 C'est la feuille, la fleur ou le fruit immortel  
 De ta sainte vertu produisant pour le Ciel.  
 Le pécheur est lavé, dans tes ondes limpides,  
 Le juste trouve là, pour ses lèvres avides,